



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

M. Glaser montre l'une des dernières photos qu'il a de sa famille (il est debout, à gauche). Elle date de 1938. Toute sa famille, sauf lui, a trouvé la mort dans les camps de concentration nazis.

Willie Glaser se souvient de la Nuit de cristal

Il y a 70 ans, l'Allemagne a écrit un épisode dramatique des violences antisémites

PHILIPPE ORFALI

Neuf novembre 1938. Willie Glaser, 17 ans, descend du train qui l'amène de Munich à la résidence de ses parents, à Fürth. Ce qu'il voit autour de lui le laisse sans mots. « Je savais exactement ce qui se passait. Malgré la fumée qui nous entourait, je pouvais voir que tous les lieux juifs de ma ville se faisaient incendier. »

Il y a 70 ans aujourd'hui, l'Allemagne se réveillait en cendres, au lendemain de l'une des plus sinistres nuits de son histoire. Un préambule à ce qui s'en venait pour la population juive d'Europe: quelque 300 synagogues furent saccagées, 7500 commerces juifs pillés et brûlés. Une centaine de Juifs furent assassinés et 30 000 hommes furent arrêtés cette nuit-là. La Kristallnacht – Nuit de cristal, nommée ainsi en référence au bruit des vitrines, des fenêtres

et des vitraux cassés – fut l'un des points culminants des violences antisémites qui gagnèrent l'Allemagne après l'arrivée au pouvoir des nazis, en janvier 1933.

Présenté par les nazis comme une réplique de la population à l'assassinat d'un diplomate du

« Nous sommes de moins en moins nombreux à avoir vécu ces horreurs. Et plus nous vieillissons, plus il importe de parler de ces événements horribles. »

Reich à Paris par un jeune Juif, ces violences ont été orchestrées par le gouvernement nazi et commises par des groupes de soldats, de membres de la Jeunesse hitlérienne et de la Gestapo, notamment.

À Fürth, le maire avait ordonné aux pompiers de ne pas intervenir ce soir-là. « Dans notre quartier, on pouvait voir les ruines de

quatre synagogues, des flammes léchant ce qu'il restait de ces lieux saints », relate M. Glaser, aujourd'hui âgé de 87 ans. Quelques personnes dans la foule riaient alors que ces synagogues centennaires s'envolaient en fumée. « Mais la majorité restait

là, immobile et silencieuse. Moi, je me disais: "Mon Dieu, que se passe-t-il?" Je sais maintenant que les gens avaient peur. »

De la « barbarie injustifiée »

« Ce n'était pas que le saccage de synagogues et d'entreprises juives. Il s'agissait d'actes de barbarie injustifiée », dit-il.

Avec le ton posé d'un homme qui a raconté son histoire maintes et maintes fois, Willie Glaser explique comment, avant la fin de la guerre, toute sa famille avait été décimée sauf lui. « Le 22 mars 1942, ma mère, mes deux sœurs et mon frère furent déportés en Pologne. Ils périrent à Belzec. Mon père, lui, fut déporté au camp de Drancy, près de Paris, vers Auschwitz. Il fut gazé dès son arrivée au camp, le 7 décembre 1943. »

M. Glaser a eu plus de chance. Son père, alors en France, avait réussi à lui obtenir un visa vers la Grande-Bretagne.

« Kristallnacht, c'était la genèse de tout ça. Le début de l'enfer qu'allaient subir les Juifs d'Europe pour les années à venir, le début de l'Holocauste, qui fit 6 millions de morts », souffle M. Glaser.

« Ce soir-là, nous ignorions complètement ce qui s'en venait pour nous. Évidemment, nous nous attendions à d'autres violences, car nous savions qu'Hitler détestait les Juifs, mais personne n'aurait pu prévoir les événements effroyables qui nous attendaient. »

Ce soir, à la commémoration de la Kristallnacht, au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, Willie Glaser prononcera le Kaddish, une prière souvent prononcée dans les cérémonies de deuil. « Nous sommes de moins en moins nombreux à avoir vécu ces horreurs, dit-il. Et plus nous vieillissons, plus il importe de parler de ces événements horribles. »

« Je le fais pour toute ma famille qui a péri dans l'Holocauste et pour tous ceux qui ont sacrifié leur vie lors de la Nuit de cristal. »

LA TOUTE NOUVELLE **TL⁰⁹**
Maintenant disponible avec **SH-AWD^{MC}**

ACURA
DEVANT.

À PARTIR DE

39 990\$ PDSF†

PAIEMENT PAR MOIS
EN LOCATION 48 MOIS*

578\$ 0\$ COMPTANT

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

PDSF et paiement en location du modèle 2 roues motrices



Modèle TL avec SH-AWD illustré

Visitez acuraquebec.ca dès aujourd'hui.

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514 362-2872

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450 435-4455

*Offre d'une durée limitée applicable à la location d'une nouvelle Acura TL 2009 (modèle UA8629J) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 578\$. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1825\$, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0\$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96 000 kilomètres; frais de 0,15\$/km excédentaire. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. †Le PDSF est de 39 990\$ pour une nouvelle Acura TL 2009 (modèle UA8629J). Les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1 825\$ ainsi que les frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, les droits sur pneus neufs et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.